

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 1,
Numéro 3,
Novembre 2025**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2025 : 3.767

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;

KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;

LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;

MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

SYLLA Makémisa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Gninin Aïcha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

SILUE N'tchabétien Oumar

Maître de conférences CAMES,
Université Alassane Ouattara

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («.... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Les rapports nature et pouvoir politique dans la littérature de Bernard Dadié et Friedrich Schiller**
N'Dah Franck Ben Houassa KOUAMÉ & Léon Charles N'CHO..... 1-15
2. **La politique étrangère de la République fédérale d'Allemagne face au régime d'apartheid en Afrique du Sud de 1949 à 1990**
Jean-Yves KOUASSI & Ardjouman FOFANA..... 16-32

Etudes hispaniques

3. **Uso de preposiciones a/en y por/para por los estudiantes marfileños : análisis de errores**
Kouakou Béhégbin Désiré KONAN & Ousmane DIAWARA 33-43
4. **Estudio comparativo entre la sociocrítica de Pierre Zima y el Pachacuti literario agruediano**
Doforo Emmanuel SORO..... 44-57
5. **La violencia en la novela testimonial latinoamericana: un estudio de las obras de Manlio Argueta**
Kouassi Abraham PALANGUE..... 58-72

Anglais

6. **Femmes, résistance et espoir dans A Lesson Before Dying de l'écrivain afro-américain Ernest J. Gaines**
Adama SORO..... 73-85
7. **Epistemic and dynamic markers and their discursive functions in political and legal discourses in 1984**
Kouakou Félix KOFFI..... 86-96

Lettres Modernes

8. **Lecture transpoétique de chants de brumes de Kama Kamanda**
Carlos SÉKA..... 97-113
9. **Paratextualité et significativité textuelle de Le commandant Chaka de BABA Moustapha**
Kouadio Jean Parfait KAKOU..... 114-139
10. **De la performance à la sanction du personnage sexué chez Zola : une descente aux enfers ?**
Famahan SAMAKÉ..... 140-158

11. Du viol à la survivance : étude sociolittéraire de cicatrices de Cheikh Omar Zoré	
TIBIRI Dieudonné.....	159-179
12. Naturalisme zolien et intertextualité romantique : exemple du roman Le Rêve d'Emile Zola	
Assane Faye NDIAYE.....	180-193
13. Discours intermédiaire comme principe narratif dans Nouvel an chinois de Koffi Kwahulé	
Nancy Mireille Kanon.....	194-207
14. Le narrateur enfant, porte-voix du chaos socio-politique africain dans l'écriture mabanckouenne	
Angèle Nonnourou COULIBALY Épse KEI.....	208-221
15. Fonctionnement des phatèmes d'ouverture et de clôture dans les échanges conversationnels entre élèves et entre enseignant-élèves	
Brighella Jofrène KAYA BOUSSEMBOU, Prisca Aubain MFOUTOU & Alain Fernand Raoul LOUSSAKOUMOUNOU.....	222-233
16. Chanter le tabou pour théâtraliser l'indicible en Côte d'Ivoire : dérision, subversion et engagement dans la musique ivoirienne contemporaine	
YOKORE Zibé Nestor, ADJOUMANI Kouassi Martin & GOH Tianet Yannick Emmanuel.....	234-253
17. La pérennité des forêts verdoyantes de la région du Tonkpi en Côte d'Ivoire : une sommation des génies bienfaiteurs	
Wato Pierre LIEU.....	254-265

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

18. L'Intelligence artificielle générative, levier de transformation de l'enseignement-apprentissage et de la communication à l'ENSup de Bamako	
Ousmane DRAMANE.....	266-282
19. Pour une approche culturelle de l'impact des médias sociaux sur l'intelligence économique	
GUEU Singo Provos & DJE BI Kahou Albert.....	283-299
20. Revue de l'alphabet de l'Abbey	
N'Guessan Edmond APIA.....	300-314
21. Information éditoriale et téléphonie mobile en Côte d'Ivoire : modèle de diffusion avec le « SMSlivres »	
Renaud-Guy Ahioua MOULARET.....	315-337
22. Pour une herméneutique sémiotique du rite "kpe sɔsɔ" du Sud du Togo	
Zinsou HOUNZANGBE.....	338-355

- 23. Pratique du bilinguisme en milieu scolaire tchadien :
le cas du Lycée Joseph Brahim Seid (Pala) du Mayo-Kebbi Ouest**
OUSMANE HASSANE OUSMANE, MOUYEBE OUASSANG &
ALI MOUSSA..... 356-375
- 24. Les pratiques journalistiques en Afrique face
à l'émergence de l'intelligence artificielle**
Maimouna DIA & Abdou DIAW..... 376-387

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

- 25. Augustin Kassi : odyssée d'un peintre naïf dans le monde de l'art**
Krou Eugène ASSOUMOU..... 388-401
- 26. Le conte, moyen d'éducation et d'enracinement culturel
de la jeunesse en Côte d'Ivoire**
Ahouné Aké Marx..... 402-416
- 27. Le Tangani, identité culturelle des Baoulé Ayaou de Bouaflé
à l'épreuve de la modernité**
Didier Patrick ABBÉ & Kiklan Désiré TOURÉ..... 417-430

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

- 28. Les maisons coloniales commerciales de Dimbokro :
un patrimoine négligé**
Nagnénégué KONE..... 431-440

Histoire

- 29. Les forces de sécurisation des élections présidentielles (FOSEP) au Togo :
entre heurs et heurts (1993-2020)**
Kouamé Jean Luc KOUASSIBLE & DIAKITE Brahim..... 441-458
- 30. Savoirs et savoir-faire indigènes au Khasso :
cas de la prise de culotte et de pagne**
DIANKA Balla..... 459-476
- 31. La vie socioculturelle des populations transfrontalières :
Cas des Nafana, Mo-Degha et Koulango (XIX^e-XX^e siècle)**
Mamadi Noumtché OUATTARA & Adja Doubia Angèle KOUAKOU..... 477-488
- 32. La Trajectoire de la filière industrielle du cycle au Burkina Faso,
de 1963 à 2009**
Alphonse BONI & Boubacar SAMBARE..... 489-505
- 33. Une relecture de l'ambassade britannique en pays ashanti en 1817**
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE..... 506-522
- 34. Intervention des grandes puissances dans les crises en Afrique centrale :
entre partenariats et enjeux géopolitiques ?**
METSENA NDJAVOUA & Fodé Bangaly KEITA..... 523-533

- 35. L'évolution historique des relations économiques transsahariennes avec la partie occidentale du bassin du lac Tchad**
Aboukar ABBA TCHELLOU..... 534-546
- 36. Rituel du couronnement du pharaon Horemheb dans l'Égypte du Nouvel**
Assa Dramane TRAORE..... 547-561

Géographie

- 37. Variabilité climatique et saisons pluvieuses dans les régions du Gontougo et de l'Indenié-Djuablin (Est de la Côte d'Ivoire)**
Ali Kouabenan KOUAKOU, Kouakou Charles KONAN,
Kouadio Philippe Michael KONAN & Arsène DJAKO..... 562- 579
- 38. Pêche et changement climatique dans le delta central du Niger : cas de la commune de Djenné au Mali**
Idrissa Issa CISSE & Mahamar ATTIN 580- 593
- 39. Cartographie de l'érosion hydrique par application du modèle RUSLE à Akouai-Santai (Bingerville)**
Kobenan Etienne BINI, Kouadio Eugène KONAN,
Seydou Alassane SOW & Tiyégbo TOURE..... 594-610
- 40. Les conditions de vie des personnes déplacées dans l'ouest du Niger (Gothèye)**
DAOUDA BANA ASKANDARA &
ABDOULAYE BOUREIMA HASSANE..... 611-625
- 41. Perception des nuisances socio-environnementales des déchets d'emballages plastiques dans la ville de bouaké (Côte d'Ivoire)**
Bakary FOFANA, Angby Koffi Sidoine YAO &
Ahou Wlibly Ferdinand-Marcelle TAÏ & Bazoumana DIARRASSOUBA..... 626-641
- 42. Perception des populations sur la gestion des services sanitaires et la qualité de soins dans la commune urbaine de Koudougou (Centre-Ouest du Burkina Faso)**
Sylvain Roger BONKOUNGOU & Mathieu NAMA..... 642-657
- 43. État des lieux de la gestion des ordures ménagères au port d'Abidjan**
YRO Koulai Hervé, DJORO-DJAPI Élodie Ange Éléonore &
TOURE Noun Nadine Vanessa..... 658-670
- 44. Rôle stratégique des radios locales dans la reconstruction sociale à Toulepleu**
GAHIÉ Gnatin Mathias, KOFFI Assoumou André Luc,
Yaraba YEO KOFFI Brou Émile & LOUKOU Alain François..... 671-688
- 45. Typologie résidentielle et dynamiques socio-spatiales de l'habitat dans la commune de Port-Bouët (Abidjan, Côte d'Ivoire)**
Ohomon Bernard EVIAR & N'Dri Ernest KOUADIO..... 689-706

- 46. Dynamiques d'occupation et réorganisation des activités touristiques sur le littoral de Port-Bouët à Abidjan (Sud-Côte d'Ivoire)**
Kouassi Aimé YAO..... 707-721
- 47. Effets environnementaux des activités économiques transfrontalières à Igolo (commune d'Ifangni)**
QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou, SABO Denis & DOSSOU GUEDEGBE Odile V..... 722-740
- 48. Migration planifiée et stress foncier dans le département de Bouaflé, centre-ouest ivoirien**
Ouattara Issa BOURAHIMA, Kouassi Combo MAFOU & Coulibaly SEIDOU..... 741-758
- 49. Problèmes environnementaux à Abobo-Sagbé : former à l'écocitoyenneté, une urgence éducative et sanitaire en Côte d'Ivoire**
Tintcho Assetou KONE épouse BAMBA..... 759-776
- 50. Pratiques agricoles et dégradation des terres dans le canton Bénoye (département de Ngourkosso au sud du Tchad)**
KELGUE Salomon, DJEMON Model & NODJIHOUDOU Alexis 777-793
- 51. Facteurs morpho-climatiques du risque d'inondation de la plaine alluviale sur l'axe Bakel-Matam (fleuve Sénégal)**
Gallo NIAN, Seydou Alassane Sow, Mbagnick FAYE & Mamadou NDIAYE..... 794-812
- 52. Facteurs climato-marins et dynamique côtière de Grand-Bassam de 1980 à 2023**
Abazé Henri-Joël BEDA, Yao Dieudonné KOUASSI & Kouamé Fulgence KOUAME..... 813-826
- 53. Maraîchage des femmes à Karakoro : entre opportunités économiques et fragilités structurelles**
Kouakou Camille GOLI, Tiécoura Hamed COULIBALY, Yao Mathias LOUKOU, Tchérégnimin Alidjata YEO & Koffi Simplicie YAO..... 827-843

Philosophie

- 54. Le féminisme en contexte africain : vers une égalité réelle entre l'homme et la femme ?**
Christ Guy Roland GBAKRÉ 844-858
- 55. De la culture du blâme à la culture positive de l'erreur : enjeux d'une conscience éthique d'amélioration continue en milieu médico-hospitalier**
Keumian Anicet DAGUI..... 859-875

56. La valeur sociale du darwinisme au-delà des frontières de la lutte et de la sélection	
Bourahima Ouattara N'GUETTIA.....	876-888
57. L'Afrique et le défi de développement social	
Firmin Konan YAO.....	889-901
58. L'éthique à l'épreuve des stratagèmes bioéconomiques de l'industrie biotechnologique chez Céline Lafontaine	
Attchoumounan Paulin OUATTARA.....	902-916
59. Violence par les élèves dans les écoles secondaires du Sénégal : le paradoxe de l'enseignement des valeurs morales	
Guène FAYE & Ousmane KANTE	917-934
60. Probabilisme et démocratie en Afrique : Quelle contribution ?	
Koffi Mathurin N'GUESSAN.....	935-945
61. Technosolutionnisme et environnement : enquête d'éthique des technologies vertes	
Sionfoungon Kassoum COULIBALY.....	946-958

Anthropologie et sociologie

62. Foi, pratiques religieuses et performances des étudiants du département de Sociologie de l'université de Kara (Togo)	
Nadiédjoh TCHELEGUE, Tamégnon YAOU & Yarou GUERA CHABI YORO.....	959-975
63. Protection et prise en charge de l'enfant au Mali : services et établissements étatiques et conventionnés	
Drahmane Fondo.....	976-996
64. Les élèves acteurs et victimes. Une analyse sur les expériences de consommation de drogues au Collège Catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou	
ZEZE Marie-Thérèse Dahonnon & NIAMKE Jean Louis.....	997-1018
65. Radicalisation des groupes islamiques au nord du Mali : une analyse socio-politique du phénomène	
KONE Drissa & TOUKPO Guy Oscar Sical.....	1019-1030
66. Mutations foncières et reconfiguration des rapports à la terre à Gokra (centre-ouest ivoirien)	
BRIGNON TAPE Gboua Axel-wilfried & KONE Moussa	1031-1049
67. L'accompagnement numérique des enfants par les parents : fracture ou continuité éducative ?	
GNAHORE Batty Gervais.....	1050-1064

- 68. CMU et non-recours : analyse sociologique des perceptions et pratiques des premiers étudiants bénéficiaires de Bouaké (Côte d'Ivoire)**
Amenan Ruth Marylise KOUASSI, Sandra Méledje MEL & Attia Michel AKABILE 1065-1085
- 69. Gouvernance des Dros et résilience des victimes à Bouaké**
JOSELINE SAGOUHI GNAKA, MANAN Gnamien Elie & TCHETCHE Obou Mathieu..... 1086-1102
- 70. Enjeux et défis de stabilisation des rapports sociaux dans le milieu rural ivoirien**
Roméo BIE & Ludmilla Yaa Kra Mensan Adjéi..... 1103-1118
- 71. Résilience des populations riveraines dans la gestion des ressources de l'Okpara à Tchaourou au Bénin**
Amoussoun Zacharie BADJAGOU, Abdel Aziz MOSSI & Okry Brice IDJIWA..... 1119-1137
- 72. Diversité de formes de gestion conjointe de la famille chez les couples mariés d'Air-France (Bouaké, Côte d'Ivoire)**
KONAN Yao Escar, YEBOUA Atta Kouassi Didier & KOUAKOU Konan Jérôme..... 1138-1155

Psychologie

- 73. Réseaux sociaux, organisation du travail et procrastination chez les élèves de 3e à Adjamé**
Yemou Jeanne N'TAIN..... 1156-1173
- 74. Intelligence émotionnelle, Motivation et Investissement Subjectif chez les enseignants du secondaire public de Côte d'Ivoire**
Aya Michèle Edith Koffi..... 1174-1188
- 75. Vécu psychique du trauma de la violence sexuelle chez une survivante de l'ONG Bloom**
Kouakou Alain PRAO, Ekissi Jean Armel KOFFI & Marie-Joelle Akiapo AKIAPPO..... 1189-1206
- 76. Mécanismes endogènes de santé mentale en contexte de crise sécuritaire : Cas de Kaya (Burkina Faso)**
Ali TAO, Marian BELEM, Daouda KOUMA & Rasmata NABALOU BAKYONO..... 1207-1221

Science de l'éducation

- 77. Résoudre la crise des séries scientifiques aux lycées de Toliara par le renforcement du matériel didactique**
Bastoin CHADHOULI & Marinah NANTENAIKO..... 1222-1238
- 78. Les usages de l'intelligence artificielle et leur incidence sur les performances scolaires des élèves du secondaire au Burkina Faso**
Adama TRAORE & Benjamin SIA..... 1239-1256

SECTION 4 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 79. Cadre conceptuel et théorique de la gouvernance des marchés publics :
une esquisse littéraire**
Soumaïla ONGOÏBA, Houdou Attikou DIALLO & Abdoulaye MAIGA..... **1257-1274**
- 80. Vers une meilleure accessibilité aux services de santé
grâce aux énergies renouvelables au Mali :
cas de la commune rurale de Kalaban Coro**
Ahmadou Abdourahimi DIALLO, Bokary DIALLO,
Adama DIABATÉ & Houdou Attikou DIALLO..... **1275-1288**
- 81. Contribution des institutions de microfinance
au bien-être des femmes en Guinée**
Diarra ZOUMANIGUI & Fatoumata Kenda DIA..... **1289-1305**



Les élèves acteurs et victimes. Une analyse sur les expériences de consommation de drogues au Collège Catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou

ZEZE Marie-Thérèse Dahonnon

*Assistante,
Département de Sociologie,
Université Félix Houphouët-Boigny,
Abidjan – Côte d'Ivoire,
E-mail : matheolici@yahoo.fr*

&

NIAMKE Jean Louis

*Maître de Conférences,
Département de Sociologie,
Université Félix Houphouët-Boigny,
Abidjan – Côte d'Ivoire,
Email : jeanlouis_niamke@yahoo.fr*

Date de soumission : 30-09-2025

Date de publication : 30-11-2025

Résumé

Cette recherche constitue une étude de cas consacrée à l'exploration des expériences de consommation de drogues chez les élèves du collège catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou. Elle s'est fixée pour objectif principal d'analyser les facteurs socio-éducatifs, psychologiques et environnementaux qui conditionnent cette pratique au sein de l'institution. La méthodologie adoptée repose sur une approche qualitative, mobilisant un dispositif de collecte de données qui incluent l'observation directe, des entretiens individuels approfondis, et une exploitation de la documentation existante. Les principaux résultats mettent en évidence une corrélation significative entre la consommation de substances illicites par les élèves et les désajustements des relations sociales, une intense quête d'identité ainsi qu'une tentative d'évasion face à la pression scolaire. L'étude alerte sur les facteurs de risques associés à cette consommation, notamment leurs répercussions sur la performance scolaire, la cohésion familiale et la santé mentale des adolescents. Enfin, les implications de ces résultats sont discutées, soulignant la multi dimensionnalité et la complexité inhérente du phénomène étudié.

Mots clés : Consommation de drogues, Adolescents, Collège catholique, Facteurs de risques, représentations sociales.

Pupils as perpetrators and victims. An analysis of drug use experiences at the Monseigneur René Kouassi Catholic College in Dabou

Abstract

This research is a case study exploring the experiences of drug use among students at the Monseigneur René Kouassi Catholic Middle School in Dabou. Its overall objective was to analyze the socio-educational, psychological, and environmental factors that influence this practice within the institution. The methodology adopted is based on a qualitative approach, utilizing a data collection system that includes direct observation, in-depth individual interviews, and the analysis of existing documentation. The main results highlight a significant correlation between students' illicit substance use and social imbalances, an intense search for identity, and an

attempt to escape academic pressure. The study highlights the risk factors associated with this use, particularly their impact on academic performance, family cohesion, and adolescent mental health. Finally, the implications of these findings are discussed, highlighting the multidimensionality and inherent complexity of the phenomenon studied.

Keywords: Drug use, Adolescents, Catholic College, Risks factors, Social representations.

Introduction

Les drogues représentent des enjeux politiques, économiques, sécuritaires et sanitaires majeurs, au regard de leurs conséquences multidimensionnelles (S. Brochu, 2006 ; A. Paglia et E. Adlaf, 2007). Ces produits prohibés créent plusieurs réactions chez les personnes qui les consomment telles que la paralysie momentanée des membres, l'inconscience et le ralentissement de l'activité cérébrale, la ruine de la santé physique et mentale, etc. (A. Ogien, 2017). Selon de nouvelles données, le nombre de personnes qui s'injectent des drogues en 2021 est estimé à 13,2 millions soit 18% de plus que les estimations précédentes. Au niveau mondial, plus de 296 millions de personnes ont consommé des drogues en 2021, soit une augmentation de 23% par rapport à la décennie précédente. Le nombre de personnes souffrant de troubles liés à la consommation de drogue a augmenté pour atteindre 39,5 millions, soit une augmentation de 45% en dix ans. En 2023, 86 % des personnes en traitement ont moins de 35 ans (ONU DC¹, 2023). Malgré leur interdiction² légale pour la plupart et les risques réels que leur usage entraîne pour la sécurité, la santé physique et mentale des individus, les substances psychoactives sont quotidiennement utilisées par de nombreux adolescents et jeunes (E. Tupker, 2004).

L'Afrique demeure l'épicentre, notamment sa région Ouest où transitent en moyenne chaque année entre 30 et 40 tonnes de cocaïne et d'héroïne (ONU DC, 2018). Dans cette partie de l'Afrique, les jeunes sont les plus touchés. On estime le nombre d'usagers d'opioïdes à 6 millions en 2017, contre 2,2 millions en 2016. En 2018 5,3% de la population juvénile mondiale en faisait usage (Rapport mondial sur les drogues, 2020).

En Côte d'Ivoire, l'usage de drogues dans la population juvénile est également une réalité. Les médias mentionnent régulièrement l'incinération de grosses quantités de drogues saisies par la douane, la gendarmerie ou la police. Il en est de même des découvertes et destructions de fumoirs dans les villes ivoiriennes. L'usage de stupéfiants fait aujourd'hui partie des maux dont

¹ Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime, Rapport Vienne 26 Juin, 2023

² Les plans d'action des Nations Unies de 2009 : déclaration de la politique et le plan d'action ONU DC du 11 et 12 Mars à Vienne en Autriche, de l'Union Africaine(UA) de (2013,2017) sur le contrôle de la drogue et de la prévention du crime 5ème session de la conférence des ministres, de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) (2016-2020) : plan d'action régionale de lutte contre la drogue ; ainsi que la politique nationale de lutte contre la drogue dont la côte d'ivoire s'est dotée.

souffre l'école ivoirienne. Les jeunes consomment diverses drogues et de diverses manières. En l'absence de données nationales, celles de la Croix Bleue³ (2021) font mention d'un (1) million de toxicomanes dans la seule ville d'Abidjan, la capitale économique. À Abidjan, en 2020, plus de 200 élèves ont été interpellés dans les écoles et les fumoirs, contre 334 élèves de janvier à mars 2019, tandis que de janvier 2018 à mars 2019, ce fut le cas de 356 jeunes selon la Direction de la Police des Stupéfiants et des Drogues (DPSD). D'après cette direction, en 2017, des élèves de 16 établissements scolaires du district autonome d'Abidjan ont été interpellés et plus de 900 personnes ont été déférées devant les juridictions pour des infractions liées à la drogue. Le problème de la consommation de drogues par les élèves dans les établissements scolaires est de plus en plus récurrent et prégnant, les dealers ayant trouvé un marché juteux d'élèves qui s'adonnent avec joie à la consommation de différents types de drogues qu'ils peuvent se procurer aux abords des établissements et même à l'intérieur (Kouamé, 2021).

À l'instar de son usage courant en milieu scolaire ivoirien, la drogue tient une place prépondérante chez la jeunesse, notamment scolarisée de la ville de Dabou. Les statistiques de l'année judiciaire 2014-2015 du tribunal de Dabou ont révélé que sur un effectif de 53 mineurs, il y avait sept (07) élèves ayant fait l'objet de procédures judiciaires pour détention ou consommation de stupéfiants, soit 13,3 %. Celles de la période de 2017 à 2023, indiquent un effectif de 140 mineurs dont 22 élèves impliqués dans la détention, la vente et la consommation de drogues, soit 15,71 %.

Le Collège Catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou, un établissement confessionnel catholique, n'est pas en marge du phénomène de consommation de drogue dans les établissements scolaires. En vue de lutter contre la prolifération de substances psychoactives dans cet établissement, plusieurs mesures ont été prises par les responsables des lieux. Il s'agit principalement de la menace d'un renvoi définitif de l'établissement en cas d'appréhension d'un élève en possession de drogue. De plus, l'interdiction de vente de sucreries et boissons énergisantes à cause du mélange avec d'autres substances est en vigueur dans cet établissement. De plus, les élèves bénéficient d'une Formation Humaine et Religieuse (FHR), un cours institutionnel donné exclusivement par les prêtres aux élèves de tous les niveaux scolaires (de la 6^e à la Terminale), dans le but de leur fournir les rudiments indispensables pour réussir leur cursus scolaire tout en leur évitant de tomber dans les vicissitudes de la drogue.

³ Une organisation non- gouvernementale qui travaille pour arrêter la dépendance vis-à-vis des drogues chez certains jeunes.

Par ailleurs, le personnel et le dispositif éducatif de l'établissement ont été renforcés pour plus de vigilance, si bien que l'on est passé de la majorité des élèves usagers de stupéfiants soit 80 % de 2018 à 2020, années durant lesquelles la drogue constituait un véritable problème dans cet établissement, à 30 % à partir de l'année 2021, où l'on constate une baisse d'infiltration de drogue au Collège Catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou. Ce constat résulte du renvoi systématique de plusieurs élèves usagers de drogue, d'autres élèves au regard du renvoi de leurs pairs et grâce à l'aide psychologique, à l'assistance sociale et à l'encadrement des éducateurs de l'établissement ont décidé de ne plus y toucher et de se ranger.

En dépit de toutes les dispositions prises par les responsables des lieux pour éradiquer la présence de stupéfiants dans cet établissement, on assiste à une résurgence du phénomène de la drogue au Collège Catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou. En effet, de 2022 à 2023, les adolescents manifestent de plus en plus d'intérêt pour les stupéfiants, voire une dépendance aux drogues dures, si bien que les substances psychoactives sont commercialisées par ces élèves à leurs pairs. Ainsi, le phénomène perdure et semble évoluer vers son aggravation. Quels sont donc les facteurs explicatifs de la persistance de la consommation de drogue par les élèves au Collège Catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou ? L'objectif de cette étude est d'analyser l'influence des facteurs socio-éducatifs, psychologiques et environnementaux sur la consommation de drogues parmi les élèves du Collège Catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou. L'hypothèse de recherche stipule que l'intensité de la consommation de drogues chez les élèves du collège catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou est significativement corrélée par un score élevé sur trois variables distinctes : les difficultés personnelles, la recherche de sensations fortes et la pression scolaire.

Cette étude s'appréhende spécifiquement autour de trois principaux axes : i) définir les représentations relatives à l'usage des stupéfiants par les élèves au Collège Catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou. ii) décrire le contexte social de l'acquisition de stupéfiants par les élèves. iii) identifier les facteurs de risque relatifs à l'usage de stupéfiants sur le comportement social (ou la personnalité) des élèves.

1. Méthodologie

Cette étude permet de s'inscrire dans la théorie de l'interactionnisme symbolique. Les bases de cette théorie ont été jetées par Mead (1934). Mais elles ont ensuite été développées par Blumer (1969) et reprises par de nombreux auteurs et dans plusieurs ouvrages (E. Goffman 1968 ; D. Lebreton 2004, etc.). Trois aspects sont centraux dans la théorie de l'interactionnisme symbolique : le sujet comme acteur, la dimension symbolique et l'interaction. Cette théorie

étudie l'individu en termes d'actions réciproques c'est-à-dire en termes d'interactions. L'interaction implique des acteurs socialement situés, c'est-à-dire dotés de statuts et de rôles, et se déroule dans un contexte, à l'intérieur de circonstances ou d'une organisation. Cette théorie s'intéresse donc à la façon dont les individus s'accommodent des normes et règles en vigueur plutôt qu'à l'impact que celles-ci ont sur les comportements des individus. L'application de cette théorie révèle que l'interaction des difficultés personnelles, de la recherche de sensations fortes et de la pression du groupe de pairs agit comme un mécanisme d'influence qui prédispose les élèves à l'expérimentation et à la consommation de substances psychoactives.

Par ailleurs, concernant la méthode d'analyse des données, l'approche phénoménologique a été privilégiée. Elle étudie le sens exprimé des discours et le vécu de la population à l'étude. Elle privilégie les perceptions des acteurs, leur expérience du monde qui les entoure. À travers cette approche, le chercheur ne doit pas aller au-delà du sens perçu et compris par la population elle-même, mais doit plutôt restituer les faits de la façon la plus descriptive possible, sans imposer de catégories de pensée. Pour L.H. Groulx (1997), les répondants témoignent d'une expérience singulière, unique et particulière qu'il est nécessaire de connaître pour comprendre le sens de l'action. Ainsi, en phénoménologie, la signification que les individus donnent à leurs actions est centrale dans la compréhension de leur comportement. C'est pourquoi, pour comprendre davantage l'usage de drogues par les élèves au sein du collège catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou, nous nous intéressons particulièrement aux points de vue de ceux-ci, à la façon dont ils perçoivent ces stupéfiants et le contexte social dans lequel ces adolescents s'en acquièrent.

Dans cette étude, nous avons eu recours à une stratégie de recherche qualitative. Cette approche a pour but de développer des concepts qui nous aident à comprendre les phénomènes sociaux tels qu'ils se produisent dans des contextes naturels, en mettant l'accent sur les significations, les expériences et les points de vue de tous les participants (N. Mays et C. Pope, 1995 : 43). Dans le cas d'espèce, il s'agit du milieu scolaire. Ce milieu désigne, dans son sens premier, un établissement d'enseignement comportant plusieurs cycles, comme un établissement ou un lieu où se donne un enseignement et qui comporte plusieurs cycles. Dans l'organisation de l'école ivoirienne, on distingue les cycles préscolaires, primaires et secondaires. Pour la présente étude, nous nous limiterons au cycle secondaire qui se subdivise en deux sous-cycles : le premier cycle et le second cycle.

Cette étude, soutenue par une approche qualitative a privilégié essentiellement trois procédés qui ont permis de recueillir et d'analyser les données nécessaires à l'explication de l'usage de drogues par les élèves, notamment au collège catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou.

1.1. Zone d'étude

La présente étude a pour champ géographique la ville de Dabou. La commune de Dabou est située au sud de la Côte d'Ivoire, à 50 km d'Abidjan, la capitale économique. Chef-lieu de la région des Grands-Ponts, elle s'étend sur une superficie de 63 km² et est limitée au nord par les communes de Sikensi, de Songon à l'est, de Grand-Lahou à l'ouest et au sud par la lagune Ebrié au-delà de laquelle se situe la commune de Jacqueville.

Au niveau démographique, la population de Dabou, très cosmopolite est composée d'autochtones Adioukrou et d'allochtones selon l'institut national de statistique (INS). Pour le bien-être de cette population, Dabou regorge d'infrastructures administratives, sanitaires, économiques, religieuses, culturelles, socio-éducatives et sécuritaires. Au nombre des infrastructures socioéducatives, figure le collège catholique Monseigneur René Kouassi qui constitue notre principal terrain d'investigation. L'établissement se trouve à 3 Km (en automobile) du centre-ville. Situé au quartier Palm Afrique, le collège comprend 470 élèves, dont 195 filles et 275 garçons pour 31 enseignants et un prêtre comme directeur d'établissement. Le choix de cet établissement se justifie par le fait qu'il est un établissement confessionnel isolé du centre-ville, dont les élèves sont typiquement issus de parents cadres. En effet, l'éducation qui y est dispensée est imprégnée des valeurs chrétiennes : charité, fraternité, respect de l'autre... Ces valeurs sont intégrées dans tous les aspects de la vie scolaire : cours, activités extrascolaires, relations entre élèves et enseignants. Le projet éducatif est inspiré des enseignements de l'église catholique. L'établissement est géré par une congrégation religieuse et s'appuie sur les textes sacrés la tradition chrétienne de l'église pour construire son projet pédagogique. Les religieux assurent la direction de l'établissement et s'engagent à transmettre les valeurs chrétiennes aux élèves. De plus, cet établissement dispose d'un internat mixte. On y trouve également des services d'archives, de reprographie, une bibliothèque, une cantine et une chapelle au sein de laquelle les messes dominicales se tiennent avec les élèves.

1.2. Echantillon de l'enquête

Nous avons recours à ce niveau à un échantillonnage d'enquête exclusivement qualitatif. La population à l'étude est constituée d'adolescents dont l'âge est compris entre 16 et 18 ans. Ces élèves sont tous issus du second cycle. A cet effet, douze (12) élèves dont neuf (9) garçons et trois (3) filles ont constitué l'échantillon. Cette taille a été obtenue à partir d'une méthode

d'échantillonnage non probabiliste, puisque le recrutement des participants à l'étude ne relevait pas du hasard, mais était plutôt basé sur des critères précis. Nous avons mobilisé pour cette étude la technique d'échantillon boule de neige pour solliciter la participation d'élèves usagers de drogues dans l'institution. En effet, les participants rencontrés étaient invités à parler de la recherche à leurs amis ou pairs afin de solliciter leur participation. Le bouche-à-oreille a aussi été utilisé parmi nos sources afin de faciliter le recrutement des adolescents concernés par l'étude.

La méthode qualitative à visée descriptive et analytique a paru la mieux indiquée et la plus réaliste, pour conduire la présente étude. Cette méthode se concentre sur les données recueillies à partir des entretiens et de l'observation. Par conséquent, l'échantillon qualitatif a été articulé autour de 14 entrevues avec les différentes catégories sociales en fonction de la configuration didactique, réparties dans le tableau suivant.

Catégorie sociale	Nombre Enquêtés	Nombre Entretiens
Directeur de l'établissement	01	05 entretiens
Educateur de l'internat garçons	01	03 entretiens
Educatrice de l'internat Filles	01	02 entretiens
Elèves usagers de stupéfiants	12	04 entretiens

Source : Notre enquête, Dabou 2023

1.3. Techniques de collecte et d'analyse des données

La collecte des données s'est faite au moyen de trois instruments. Il s'agit de l'étude documentaire, de l'observation directe et de l'entretien semi directif. L'étude documentaire a porté sur la revue des travaux scientifiques, des articles et ouvrages scientifiques sur la situation de référence de la présence de stupéfiants en milieu scolaire, ainsi que sur les statistiques actuelles d'élèves usagers de drogue particulièrement dans la ville de Dabou. De façon pratique, nous avons consulté des ouvrages généraux et spécifiques dans les bibliothèques de l'Institut Africain pour le Développement Économique et Social (INADES), de l'École Normale Supérieure (ENS), des documents techniques et de travail à la Direction de la Mutualité des Œuvres Sociales en Milieu Scolaire (DMOSS), du Ministère de l'Éducation Nationale, à la Direction Régionale de l'Éducation Nationale et de de l'Alphabétisation (DRENA) ainsi qu'au Service de la Protection Judiciaire de l'Enfance et de la Jeunesse (SPJJE) du tribunal de Dabou, de même que sur des sites Internet.

L'observation directe a été menée dans un premier temps à travers la ville de Dabou, et en second lieu dans l'établissement qui constitue notre terrain d'investigation. D'abord en parcourant la ville de Dabou, nous avons remarqué l'existence de plusieurs fumoirs dans la ville, la forte fréquentation de ces fumoirs par les élèves, ainsi que l'insuffisance des actions

menées dans la commune voire le laxisme des populations à l'endroit des élèves usagers de drogues, devant l'ampleur du problème. Toutefois, nous avons constaté que les enfants appréhendés en possession de drogue bénéficiaient d'une protection sociale venant de la part du Service de la Protection Judiciaire et de l'Enfance Juvénile (SPJJEJ) de Dabou, ainsi que par les autorités de la ville.

Au niveau de l'établissement à proprement parler, nous avons constaté à première vue un établissement non clôturé, si bien que les élèves surtout ceux de l'internat ont la facilité de s'isoler pour consommer de la drogue. De même, il a été remarqué que ces adolescents se grattaient inlassablement le corps à la vue des éruptions cutanées sur leur corps (lié à l'usage intense de substances illicites).

Les entretiens semi directifs donnent accès particulièrement à la compréhension des acteurs, à ce qu'ils croient ou pensent, à ce qu'ils font et à ce qui leur arrive (A.Pires, 2004). Cet instrument a permis d'obtenir des informations détaillées sur le vécu des élèves en abordant les thèmes importants en lien avec le sujet d'étude pour la compréhension de leur attitudes et situations, ou en posant des questions précises lorsque cela s'avérait nécessaire. Les entretiens individuels duraient en moyenne une heure. Ils ont été menés avec l'accord des élèves et dans le strict respect de leur anonymat. Les questions ont été formulées de manières à susciter des réponses faisant appel aux impressions des jeunes enquêtés. Certaines questions ont dû être reformulées notamment lorsque la réponse de ceux-ci ne concordait pas avec le sens de la question posée. La qualité et la fiabilité des données ont été garanties, d'un côté par le principe de la triangulation des sources d'informations, et de l'autre, par l'enregistrement audio des interviews.

En outre, l'analyse de contenu pour l'exploitation des guides d'entretien a été privilégiée. Cette méthode d'analyse consiste à classer ou à codifier les divers éléments d'un message dans des catégories afin de mieux en faire apparaître le sens. R. Mayer et J.P. Deslauriers (2000), dénombrent quatre étapes dans l'analyse de contenu : a) la préparation du matériel ; b) la préanalyse ; c) l'exploitation du matériel ; et d) l'analyse et l'interprétation des résultats. En substance, l'analyse de contenu de cette étude a été réalisée en deux étapes principales pour traiter les informations des entretiens :

- **Identification et synthèse rapide** : nous avons d'abord identifié les concepts clés (les "notions") dans les entretiens, puis elles ont été synthétisées rapidement (avec des notes, des résumés courts ou détaillés) afin d'en avoir une vue d'ensemble rapide.

- **Codage pour l'organisation** : Ensuite, ces notions ont été codées (assignation d'étiquettes ou de catégories) pour faciliter leur repérage et leur classification ultérieure.

2. Résultats

Les résultats de l'étude s'articulent autour de trois éléments essentiels. Il s'agit de :

- perceptions relatives à l'utilisation des stupéfiants par les élèves au collège catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou ;
- contexte social de l'acquisition de la drogue par les élèves du collège catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou ;
- facteurs de risques relatifs à l'usage de stupéfiants sur le comportement social des élèves du collège catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou.

2.1. Perceptions relatives à l'utilisation des stupéfiants par les élèves au collège catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou

Cette section est axée sur les représentations que les élèves font des stupéfiants est axée sur deux (2) points suivants :

- drogue comme un antidépresseur et un stimulant
- drogue comme un marché commercial rentable

2.1.1. La drogue comme un antidépresseur et un stimulant

Cette variable met en évidence le regard que portent les élèves sur la drogue. C'est le cas de l'élève 1, âgée de 18 ans et en classe de terminale, qui affirme : « Je suis la fille ainée de ma mère, elle est tout le temps en train de me mettre la pression pour que je réussisse. Elle me dit qu'elle compte sur moi et que je dois impérativement avoir mon baccalauréat, or ça ne va pas en classe, donc “je prends un peu” pour faire passer le stress” ».

Ainsi, la drogue permet à certains élèves de décompresser et d'échapper à la pression scolaire, étant eux-mêmes stressés et acculés face aux attentes parentales quant à leur réussite. Dans un autre ordre, l'élève 2, âgé de 16 ans et en classe de 3^e (redoublant), explique les raisons qui le poussent à consommer de la drogue : « J'ai perdu ma maman quand j'avais 10 ans, mon père s'est remarié. A la maison ça ne va pas, je n'aime pas la femme de mon papa, tout m'énerve, quand “je prends ça”, je dors beaucoup toute la journée, et je ne dérange personne, ça me permet de rester calme un bon moment ».

Ces propos révèlent la situation d'un adolescent vivant une crise familiale et utilisant la drogue comme moyen d'échappatoire. En effet, un climat familial défavorable — mésentente entre

parents et enfants, relations conflictuelles, méconnaissance de l'entourage des jeunes — favorise l'apparition de troubles affectifs et d'un isolement lié à la consommation de stupéfiants. Le foyer familial apparaît alors comme un simple dortoir.

À ces propos s'ajoutent ceux de l'élève 3, âgé de 17 ans et en classe de 1^{re} (redoublant), qui déclare : « J'ai connu la drogue avec mes amis, pendant les parties, c'était un challenge, depuis que j'ai commencé à la consommer, je n'ai plus de stress et je n'ai pas de pression pour bosser. Ça me motive et me stimule dans tout ce que je fais ».

Il transparaît ici un adolescent qui, à force d'expérimenter occasionnellement la prise de stupéfiants sous l'influence de ses pairs, a fini par s'y accoutumer. Cette situation illustre la période de l'adolescence, où le jeune est facilement influençable. Durant cette étape, il apprend à se connaître, à explorer son environnement scolaire et familial, où il reçoit une éducation et se socialise pour être intégré dans la société. Cependant, il arrive qu'il commette des erreurs de parcours en s'adonnant à la consommation de drogues, croyant y trouver une source de stimulation.

➤ **Prévalence et typologie de la consommation**

Les résultats de l'enquête ont révélé que les types de drogues les plus courants dans ce milieu scolaire sont :

- **Le cannabis** : souvent considéré par les élèves comme la drogue d'introduction, il est facilement accessible et associé à des effets relaxants.
- **Le Valium**, appelé communément « bleu bleu » par les élèves, est un tranquillisant aux effets variés et au fort potentiel de dépendance. Ses effets secondaires incluent la somnolence, les vertiges, la fatigue, les troubles de la concentration, la perte de mémoire et les troubles de l'équilibre. Une utilisation prolongée ou à fortes doses peut entraîner une dépendance physique et psychologique.
- **La Line** : un mélange fait maison composée d'une boisson (dont nous préférons taire le nom) et de Néocodion ou de Théralène, ou encore, dans certains cas, de comprimés d'ecstasy.
- **Le Kaddafi**, que l'on retrouve dans la molécule du tramadol, est un médicament analgésique appartenant à la famille des opioïdes, comme la morphine. Il agit sur le système nerveux central en inhibant la transmission des signaux de douleur.

En outre, certains élèves détournent l'usage des tubes de déodorant ou d'insecticide en les utilisant comme puissants hallucinogènes. Ils imbibent des chiffons d'eau qu'ils aspergent ensuite de déodorant avant de les inhaler. Par ailleurs, la mise sur le marché de nouvelles

boissons alcoolisées ou dites énergisantes, spécialement conçues pour séduire les jeunes, contribue à encourager la consommation de stupéfiants. Ces derniers mélangent souvent ces boissons à d'autres substances, créant ainsi de nouvelles formes de drogues. Cela agit nocivement sur leur système nerveux et les rend particulièrement agressifs, comme nous avons pu le constater lors de notre observation sur le terrain. Enfin, nous avons eu écho d'un nouveau type de drogue appelé « Odi Plus », dont le contenu serait inodore.

➤ **Les modes de consommation**

Le mode de consommation préféré des élèves est l'inhalation par voie nasale. Cette méthode de consommation est souvent associée à des drogues telles que la cocaïne, mais peut également concerner d'autres substances.

La préférence pour la voie nasale s'explique par le fait qu'elle favorise :

- *une absorption rapide* : les muqueuses nasales sont très vascularisées, ce qui permet une absorption rapide de la substance dans le sang.
- *des effets rapides* : les effets de la drogue se font ressentir rapidement, ce qui est souvent recherché par les élèves.
- *une discrétion relative* : comparée à l'injection, cette méthode semble moins invasive et plus discrète.

La variable suivante définit l'aspect commercial perçue pour la drogue chez les élèves.

2.1.2. La drogue comme un marché commercial rentable

Cette section expose une autre caractéristique de l'usage des drogues chez les adolescents. Ce fait est mis en avant par l'élève n°4, élève de la classe de 3e, âgé d'à peine 16 ans. « Je fais commerce “de ça”, le petit sachet à 15 000 f CFA, quand il y a pénurie ça va jusqu'à 25 000 f voire 35 000 f CFA le petit sachet. En fin de journée je peux me retrouver avec 300 000 f à 500 000 f CFA ».

Les faits recueillis mettent en relief l'évolution des représentations liées à l'usage de drogues chez les adolescents, en particulier chez les élèves en milieu scolaire. En effet, l'analyse de ce discours, en plus de mettre en avant la précocité de l'usage de stupéfiants, fait également ressortir que certains adolescents se muent en revendeurs.

Toutefois, le ravitaillement en stupéfiants de ces jeunes élèves provient d'adultes qui se servent d'eux à des fins commerciales.

Cette variable permet d'identifier le contexte social dans lequel les élèves se procurent les stupéfiants.

2.2. Contexte social de l'acquisition de la drogue par les élèves du collège catholique

Monseigneur René Kouassi de Dabou

Cette section de la recherche met en évidence les conditions dans lesquelles les élèves se trouvent et qui influencent leur prise de substances stupéfiantes. Il s'agit, dans un premier temps, de décrire le contexte socio-environnemental de l'acquisition de drogue par les élèves, puis, en second lieu, d'exposer le contexte socio-économique par lequel ces élèves se procurent la drogue dans la ville de Dabou.

2.2.1. Contexte socio environnemental d'acquisition de la drogue par les élèves du collège catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou

Le contexte socio-environnemental d'acquisition de drogue par les élèves en milieu scolaire s'appréhende à travers les propos du directeur de l'établissement.

Du point de vue général, c'est-à-dire dans toute la Côte d'Ivoire, l'environnement même est malsain surtout l'environnement scolaire. A Dabou ici il y a des maquis où on sait qu'on va prendre la drogue là-bas, les week-ends c'est bondé de monde, nos enfants ils savent qu'ils peuvent s'en procurer et donc ils vont là-bas. "Si vous faites une enquête à Dabou ici, un peu partout il y a les fumoirs...il y a des fumoirs partout. Nous, nous sommes un peu éloignés du centre-ville, mais à votre sortie vous prenez le côté gauche, il y a un fumoir là-bas. Les enfants même à la sortie de l'école marchent pour aller s'en procurer là-bas dans ces lieux. Figurez-vous que leurs meilleurs clients ce sont les élèves. "Ils" en vendent comme des petits pains.

"Il" directeur de l'établissement poursuit :

J'ai eu à échanger avec ma prédécesseuse, Je vais vous faire une confidence, l'ancienne directrice qui avait certaines informations est allée voir monsieur le commissaire à une époque, et ce dernier lui a dit ceci : « madame affaire de drogue là, enlevez votre bouche dedans, c'est trop dangereux ! ». Nos forces de l'ordre savent où se trouvent les fumoirs dans cette ville, mais pourquoi les fumoirs demeurent ? En tout cas le combat contre la drogue je me dis que nous on fait ce qu'on peut mais ce n'est pas une seule personne hein ! J'ai envie de dire que ce n'est pas notre combat, nous sommes impuissants.

Ces propos traduisent l'usage de stupéfiants par les élèves dans la ville de Dabou comme un fait de société avéré, s'étendant à la périphérie de l'établissement. Cependant, il transparaît une impuissance de la part des responsables de l'établissement face à la propagation de ce phénomène, jugé problématique.

2.2.2. Contexte socio-économique de l'acquisition de la drogue par les élèves du collège catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou

Cette section prend en compte l'origine sociale et l'aisance financière des élèves. En effet, il s'agit d'établir le lien entre l'origine sociale des élèves dudit établissement et la facilité avec laquelle ceux-ci s'en procurent, étant donné que l'acquisition de stupéfiants nécessite des moyens financiers assez conséquents.

➤ Origines sociales des élèves usagers de stupéfiants au collège catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou

Les résultats de cette étude révèlent que les élèves sont issus, en général, de familles nanties. Les parents, le plus souvent occupés et absents, ont dû placer leurs enfants à l'internat (mixte) que comporte l'établissement, avec tout le confort qui va avec. Il s'agit de parents dont la profession se résume à magistrats, colonels, fondateurs et directeurs d'établissements, chefs comptables, chefs d'entreprises, avocats internationaux, diplomates, etc.

Le constat est que certains élèves ayant fait état de toxicomanie suite à l'usage abusif de drogues, le plus souvent dures, ont déjà été admis en centre de désintoxication afin de suivre des thérapies et de recevoir des traitements. Ce fait est relaté par une éducatrice de l'internat de l'établissement :

Nous avons eu des cas d'addiction, où les enfants ont été placés par les parents dans des centres de désintoxication, après quoi ils sont revenus. Mais le souci, c'est que les parents sont démissionnaires, l'internat leur sert de "débaras", l'enfant conscient de ce fait, se voit confronté à des problèmes relationnels. Face à cette situation, le parent dans l'inconfort, couvre les fautes de ce dernier en lui accordant tout ce qu'il veut...

Il transparaît une part de responsabilité des parents dans le comportement social de leurs enfants. En effet, ces derniers font preuve de surprotection.

➤ L'aisance financière comme moyen d'acquisition de la drogue par les élèves du collège catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou

Les parents ont un impact sur le développement à long terme de l'enfant. Leur rôle est surtout perceptible dans le soutien de l'éducation de leurs enfants. Mais il transparaît, dans ce contexte précis, que ce soutien est plus centré sur les avantages économiques à accorder à l'enfant plutôt que sur les avantages relationnels et communicationnels. Ce constat est relevé par une éducatrice de l'établissement :

Déjà les enfants ont des téléphones de dernières générations, leurs parents leur donnent des sommes faramineuses comme argent de poche rien qu'en semaine. Ces derniers vivent comme ils veulent sans retenue. En tant qu'éducateurs, cela ne nous rend pas la tâche facile, d'autant qu'au retour des

congé, il faille reprendre le processus... les parents doivent de leur côté jouer leur rôle éducatif de façon fusionnelle sans pour autant être laxistes et très permissifs envers leurs enfants ».

En effet, l'occupation professionnelle constante des parents engendre une absence que ces derniers tentent d'atténuer en accordant à leurs enfants toutes sortes de faveurs et en répondant à tous leurs besoins matériels. Cette tentative de compensation laisse néanmoins l'enfant dans un état de solitude profonde, ce qui le prédispose à l'usage de substances comme mécanisme d'évasion et de soulagement.

3. Facteurs de risques relatifs à l'usage de drogues sur le comportement social des élèves du collège catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou

Pour étayer cette partie de l'étude, deux (2) points principaux sont mis évidence :

- risques indicatifs résultant de la consommation de stupéfiants par les élèves
- risques de la désocialisation résultant de la consommation de stupéfiant par les élèves

3.1. Risques indicatifs résultant de la consommation de stupéfiants par les élèves du collège catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou

Selon les élèves, la drogue leur permet d'oublier, mais cet oubli n'est pas sans conséquence sur le mental de ces derniers. En effet, l'usage de la drogue empêche la concentration, rend nerveux et occasionne de ce fait un manque de contrôle après un moment d'accalmie, créant ainsi un trouble de la personnalité lié à l'addiction, et parfois même des somnolences durant les heures de cours. D'autres élèves, en état d'hyperactivité liée à la consommation de drogue, telle que la Line, s'en prennent même aux enseignants pendant les heures de cours. Par conséquent, il y survient des effets sur le corps des élèves, notamment des éruptions cutanées qui les obligent parfois à se gratter en permanence, ainsi que des douleurs thoraciques, comme certains nous l'ont confié. Les conséquences les plus probables sont : la baisse de la motivation par une perte d'intérêt pour les études ; des absences fréquentes et répétées aux cours ; des difficultés relationnelles occasionnant des conflits avec les enseignants et les camarades de classe. Cette situation conduit à l'échec scolaire, voire au renvoi systématique de l'élève de l'établissement. À cet effet, le directeur de l'établissement s'est prononcé sur ce fait :

L'éducation incombe aux parents, nous on fait ce qu'on peut. Certains parents ne sont pas vrais, quand ils viennent au lieu d'expliquer les difficultés des enfants ils ne le font pas, c'est après qu'on le découvre. On a une règle de vie qui consiste à prendre des décisions extrêmes qui est le renvoi systématique à la suite d'un conseil. Il y a un enfant qui a été radicalement radié de l'établissement, lui c'est un extrême, il ravitaillait les élèves, c'était sa vocation.

Effectivement, l'exploration du terrain d'enquête a été scindée en deux phases. La première phase a été consacrée à l'entretien avec les principaux acteurs et à la collecte des données sur le terrain. Quant à la seconde phase, celle-ci a permis de faire le suivi de la population cible, à savoir les élèves, afin d'apprécier l'évolution de la situation présentée. Ainsi, lors de notre passage pendant la dernière phase d'exploration, nous avons pu constater que les élèves (usagers de stupéfiants) interrogés auparavant ne figuraient plus dans l'établissement pour cause de renvoi, d'autres, pour manque de concentration, avaient redoublé leur classe. Certains ont décidé de décrocher, car nous ont-ils rapporté : *« ma tête n'est plus sur les études, je n'arrive pas à me concentrer, je ne veux plus rester ici ! »*. Tout ceci est révélateur d'un sentiment d'engourdissement, d'une perte de sensation liée à la prise de stupéfiants.

3.2. Risques de la désocialisation résultant de la consommation de stupéfiant par les élèves du collège catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou

Les risques de désocialisation résultant de la consommation de stupéfiants par les élèves dévoilent tout ce que la drogue charrie comme effets collatéraux, entre autres la criminalité, la déviance, la délinquance, la marginalisation, l'exclusion, voire le rejet de l'entourage. Le plus visible, c'est la récupération de ces jeunes par les adultes outillés pour le brigandage et l'intégration à des gangs. À cet effet, l'éducateur 2 de l'établissement nous a confié ceci :

Il m'arrive de voir "mes anciens petits" dans la rue en compagnie de leurs pairs. Mais c'est avec le cœur meurtri que je les regarde, car c'est comme un échec pour moi, de voir que mon apport à leur éducation a été "vain", et qu'ils n'arrivent toujours pas à se reprendre en main. Y'en a un même qui est devenu chef de gang, il se cache, parce que, recherché par la police. D'autres quand ils me voient ils baissent la tête, ils sont gênés. Leurs parents ne veulent plus les voir, ils sont livrés à eux-mêmes et vivent dans la rue.

Cette assertion met en évidence l'oisiveté du jeune à la suite du décrochage scolaire occasionné par l'usage abusif de stupéfiants. Un autre élève 5, 18 ans en classe de terminale, nous a confessé ceci :

Mon papa est fâché contre moi, il m'ignore, il s'intéresse à mes autres frères alors que moi je veux renouer les liens avec lui, mais il ne s'intéresse plus à moi parce que j'ai touché à la drogue, je le volais pour en acheter. Donc je passe beaucoup de temps dehors avec mes amis. J'essaie de me maintenir comme je peux mais l'indifférence de mon père m'affecte beaucoup, je ne sais pas comment faire, alors que j'ai aussi un examen à passer.

Il transparaît un adolescent en perte de repères figuratifs, faute d'accompagnement paternel. Cette réalité met en évidence l'absence de self-control et le manque de responsabilité de certains parents face aux erreurs de leurs enfants. En effet, la manière dont un enfant est traité par tout son entourage, précisément par sa famille au cours de la période de construction de sa vie, a une incidence considérable sur son développement et sur son avenir. C'est le cas d'interpeller

le rôle protecteur et compréhensif de certains parents envers leurs enfants à cette période sensible de l'adolescence, afin d'éviter une crise qui pourrait déboucher sur la délinquance. En effet, l'usage précoce de drogues et la consommation persistante sont des facteurs de risque de délinquance. De nombreuses études ont établi à cet effet un lien fort entre la criminalité et la consommation de drogues, ces substances étant probablement associées aux comportements criminels.

4. Discussion des résultats

La présente étude avait pour objectif principal d'analyser les facteurs socio-éducatifs, psychologiques et environnementaux qui influencent la consommation de drogues chez les élèves du Collège Catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou. Les résultats obtenus révèlent que les perceptions relatives à l'utilisation des stupéfiants par les élèves et le contexte social de l'acquisition de drogue sont des facteurs qui contribuent à la persistance de l'usage de stupéfiants dans cet établissement. En outre, il ressort que l'usage de drogues ou de stupéfiants par les élèves comporte des risques notoires sur leur comportement social.

De prime abord, les perceptions relatives à l'utilisation des stupéfiants en milieu scolaire s'apparentent à plusieurs raisons évoquées par les élèves. Selon C.I. Chaffi et N.D.L. NDoumba, (2017), c'est privé des repères de l'enfance dont il va faire le deuil, que l'adolescent s'interroge sur son identité, sa place dans le groupe d'appartenance. A cette période, les pairs prennent une place importante dans la vie du jeune adolescent, car étant à la recherche des repères identificatoires, les pairs représentent pour lui des semblables rassurants, d'où la recherche d'une appartenance à un groupe socialement reconnu où l'adolescent souhaite s'affirmer. Cependant, pour E. Fahlke (2021), ce n'est pas le groupe en lui-même, mais les projections familialistes qui peuvent entraîner la fermeture de l'individu aux rapports sociaux. En effet, lors de la phase exploratoire de son enquête, M. Parazelli (2000) a observé que les usagers accueillis et accompagnés dans le cadre de l'usage de drogue représentaient la partie la plus précaire de consommateurs. Ces individus avaient, la plupart du temps, un parcours de vie tragique (placement à l'ASE, violences familiales, décrochage scolaire, etc.) et cherchaient à former une « famille fictive », incarnée par les pairs, créant ainsi un soutien d'identification. Cette famille secondaire renforçait l'imaginaire autour du mythe de l'autonomie naturelle. Si elle peut être bénéfique, elle comporte également des effets néfastes : « Bien que le groupe puisse procurer un réel sentiment de protection nécessaire à l'adolescence, la projection familialiste opérée inconsciemment par ces jeunes constitue ce que le fondateur de la socio-psychanalyse, Gérard Mendel, appelle une "régression psycho-familialiste" [...]. Si cet

imaginaire procure protection et ressources aux jeunes, il peut aussi, paradoxalement, les enfermer dans ce milieu perçu comme autosuffisant, où s'enracinerait l'histoire de leur nouvelle existence » (idem, p. 46-58).

Par ailleurs, une étude réalisée par P. Kouamé (2021) révèle que certains d'entre les élèves prétendent avoir commencé à consommer la drogue par simple curiosité et ont, par la suite, fini par en devenir dépendants. D'autres élèves, en revanche, recherchent dans la consommation un moyen d'évacuer le stress afin de mieux se concentrer pour étudier. Dans la plupart des cas, ces élèves utilisent la drogue pour fuir la réalité, éviter de se confronter à un problème ou rechercher du plaisir à tout prix. Le désir de se conformer à un modèle social est également à la base de ce comportement. La plupart de ces jeunes veulent ressembler à des stars internationales qui n'hésitent pas à s'afficher dans des vidéos en train de consommer des stupéfiants (idem). Y. Gervais (1994) appelle cet état « la dépendance de la tête », qu'il définit comme « un besoin impérieux de continuer à s'intoxiquer avec un produit toxique ; l'individu y trouve une compensation, un bénéfice psychologique. L'utilisateur ne peut plus se passer de son produit, il est dépendant et en a besoin quotidiennement pour survivre ».

Le contexte social de l'acquisition de drogue a également été mis en évidence. Selon S. Roche (2000), les dégradations aux alentours du lieu de résidence influencent le comportement de l'enfant et développent chez les adolescents des personnalités à risque déviantes. L'environnement dégradant constitue « un ensemble de facteurs de risque de déviance » (H. Crizoa, 2019). Au Camérout, G. Abene Eye (2017) affirme que bon nombre des écoles sont construites en milieu urbain, coexistant à proximité des établissements de vente de boissons alcoolisées et autres drogues douces. Pour celles qui ne le sont pas, ce sont les élèves eux-mêmes qui font entrer dans les établissements des boissons, liqueurs et cigarettes. En Côte d'Ivoire, dans certaines rues et aux abords des écoles (bars, maquis, bistros), se développent des commerces illicites de drogues, souvent dans la plus grande discrétion (V. Kouamé, 2023).

L'opération de sécurisation des populations abidjanaises, dénommée « opération Épervier », initiée en 2016 et réactivée chaque année, avec un renforcement de l'effectif des forces armées nationales, a permis la destruction de fumoirs et l'appréhension de plusieurs délinquants. Cependant, le démantèlement de ces lieux n'empêche pas la persistance de leur existence. La criminalité juvénile demeure difficile à éradiquer, car les lieux criminogènes restent fréquentés par des jeunes livrés à eux-mêmes et dépendants de stupéfiants. Ces derniers servent d'instruments pour écouler la drogue des trafiquants, constituant une population peu suspecte (A. Acho, 2013).

J.P. Frejaville et al. (1997) estiment que l'une des racines de la consommation de drogues chez les jeunes réside dans l'ennui et l'oisiveté. Selon P. Kouamé (2021), le problème de la consommation de drogues par les élèves est de plus en plus récurrent, les dealers profitant d'un marché juteux. A cet effet, des enquêtes révèlent l'existence de réseaux mafieux à l'intérieur de certains établissements, facilitant la distribution de drogue avec la complicité de certains membres du personnel et du corps enseignant. Des jeunes filles sont parfois utilisées pour transporter la drogue en complicité avec les responsables d'établissements, vigiles ou techniciens de surface. Certains lieux se transforment également en fumoirs (idem).

Conséquemment, les risques liés à l'usage de drogues illicites sur la santé varient selon le type de drogue, la voie d'administration et l'état émotionnel, physique et nutritionnel de l'utilisateur. L'usage et l'abus de drogues peuvent conduire à la dépendance. Selon l'OMS (1989), l'usage habituel d'opiacés et de cocaïne a des effets graves sur les plans psychologique et physique, et une surdose peut être mortelle. Les amphétamines, barbituriques, sédatifs et tranquillisants peuvent provoquer des lésions organiques et des troubles mentaux. Les surdoses accidentelles ou délibérées entraînent de nombreux décès. Les hallucinogènes peuvent provoquer des réactions psychotiques aiguës. L'usage et l'abus des drogues illicites engendrent de multiples problèmes pour l'individu et la société. La consommation de drogues est coûteuse et pousse certains toxicomanes au vol ou à la prostitution. Le commerce illégal de drogues implique directement ou indirectement les usagers et fournisseurs dans un réseau criminel, parfois violent. On estime que le commerce mondial de substances psychotropes dépasse en valeur celui du pétrole et ne cède qu'à celui des armes (idem).

Un rapport d'enquête sur la consommation de substances et la santé des élèves des écoles secondaires en Côte d'Ivoire (2017) souligne des conséquences sociales : querelles, bagarres, accidents ou blessures, vol, dégradations matérielles, problèmes relationnels, mauvaises performances scolaires, ennuis avec la police ou la gendarmerie, et comportements sexuels à risque.

Selon S. Brochu (2006), l'usage de substances psychoactives (SPA) est lié à un pluralisme de risques, tant individuels que familiaux :

- Plan individuel : H.S. Steinhausen et al. (2007) indiquent que les bouleversements liés à l'adolescence, les influences de pairs déviants, le désir d'intégrer des groupes marginaux et la quête de stimulation intellectuelle peuvent conduire à l'usage de drogues.

- Plan familial : les dysfonctionnements familiaux, le style d'éducation parentale, la précarité et l'usage de drogues par les parents constituent des facteurs de risque pour les enfants (Steinhausen et al., 2007).
- Plan social : la circulation des produits, l'image valorisante des drogues, leur facilité d'accès et le faible contrôle constituent des facteurs de risque majeurs, favorisant le décrochage scolaire (F. Beck et P. Peretti-Watel, 2000).
- Plan sanitaire : la consommation de drogues peut entraîner cancer, hépatite, hypertension, maladies respiratoires et cardiaques, problèmes bucco-dentaires (A. Paglia-B et E. Adlaf, 2007), troubles psychiques tels que schizophrénie ou pharmacopsychoses (L. Leonard et M. Ben Amar, 2002).
- Plans sécuritaire et judiciaire : augmentation des conduites violentes, à risque, et probabilité d'une carrière délinquante ou criminelle (S. Brochu, 2006), avec un risque élevé d'incarcération. L'usage précoce et persistant de drogues constitue un facteur de risque connu de délinquance future.

Enfin, en matière d'éducation, on note un absentéisme croissant, des absences non autorisées, le désintérêt pour l'école, une mauvaise performance scolaire et le décrochage (D. De Micheli et M.L.O.S. Formigoni, 2004).

Conclusion

L'étude menée au collège Monseigneur René Kouassi de Dabou a révélé la complexité du phénomène de consommation de drogues. Elle insiste sur le rôle actif des élèves dans leur parcours. En effet, les perceptions des risques diffèrent : certains sous-estiment les dangers ou y voient un bénéfice commercial, tandis que d'autres sont conscients des conséquences mais subissent la pression scolaire. Par conséquent, la consommation de substances est liée à des facteurs de risque tels que l'échec scolaire et la désocialisation, ce qui peut entraîner la déviance et la criminalité chez ces adolescents.

Cette étude souligne la nécessité d'adopter une approche globale pour la prévention de la consommation de drogues en milieu scolaire. A cet effet, la mise en œuvre d'une stratégie doit combiner des actions essentielles d'information, de sensibilisation, de soutien psychologique et de réduction des risques, afin de répondre de manière ciblée aux besoins spécifiques des élèves. Pour garantir son succès, il est crucial d'impliquer l'ensemble des parties prenantes : les élèves, les parents, les enseignants et les acteurs locaux. Un tel engagement collectif permet de créer un environnement scolaire plus sain et de protéger efficacement la santé et le bien-être social des élèves, en les sensibilisant aux dangers des stupéfiants.

Cet article est scientifiquement pertinent car il prouve la nécessité d'appliquer des stratégies de prévention spécifiques à l'environnement scolaire ivoirien. Cependant, la principale limite réside dans le fait que les facteurs explorés ne sont pas exhaustifs. Nous recommandons donc que les futures recherches se focalisent sur l'implication des acteurs locaux dans la lutte contre l'usage de substances psychoactives en milieu scolaire.

Références bibliographiques

ABENE EYE Godfroy, 2017, « Les terreaux de la violence en milieu scolaire : Des maux silencieux qu'on ne dénonce pas assez », *Drogue, sexe et violences en milieu scolaire au Cameroun*, Bulletin d'information du Centre de recherche A Priori (CRAP)N° 4 – Février 2018, p.9-12.

ACHO Api Monique, 2013, *Consommation de drogues et activités délictueuses chez les enfants et adolescents de la rue d'Abidjan*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny, Criminologie, 285p.

ALVARO Pires, 2004, « La recherche qualitative et le système pénal. Peut-on interroger les systèmes sociaux ? », *Sociologie pénale : système et expérience*, Éditions Érès, p. 171-198.

BECK François et PERETTI-WATEL Patrick, 2000, « Les usages de drogues illicites déclarés par les adolescents selon le mode de collecte », *population*, 56^{ème} année, n°6, p. 963-985

BLUMER Herbert, 1969, *Interactionnisme symbolique : perspectives et méthodes*, Englewood Cliffs, NJ : Prentice Hall, 208 p.

BROCHU Serge, 2006, *Drogue et criminalité : une relation complexe*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, deuxième édition, 237 p.

CNPC (Centre National de Prévention du Crime, 2009, *La prévention de l'abus de drogues en milieu scolaire : des programmes prometteurs et efficaces* centre national de prévention du crime, Sécurité publique Canada Ottawa, Ontario, Canada K1A 0P8, 27p. PS4-73/2009F-PDF

CRIZOA Hermann, 2019, « Délinquance juvénile à Abidjan aujourd'hui : une analyse causale du phénomène des "microbes" », *Sciences et actions sociales*, 2, n°12, p.161-172.).

CHAFFI Cyrille Ivan et NDOUMBA Ndoumba Dorine Flora, 2017, « Les origines, les causes et les conséquences de la drogue en milieu scolaire », *Drogue, sexe et violences en milieu scolaire au Cameroun*, Bulletin d'information du Centre de recherche A Priori (CRAP)N° 4 – Février 2018, p.12-14.

DE MICHELI Denise et FORMIGONI Maria Lucia Oliveira de Souza, 2004, « L'usage de drogue chez les étudiants brésiliens : liens avec les caractéristiques familiales, psychosociales, sanitaires, démographiques et comportementales », *Addiction*, 99, (5), p. 570-578

FAHLKE Elora, 2021, *Responsabilisation et usages de drogues. Autour du processus d'autonomisation : les exemples de la Rochelle et Göttingen*, thèse de doctorat, Université de Franche-comté école doctorale « sociétés, espace, pratiques, temps », 722 p.

FREJAVILLE Jean Pierre, DAVIDSON Françoise, CHOQUET Maria, 1997, *Les jeunes et les drogues*, Paris, PUF, 230 p.

GERVAIS Yves, 1994, *La prévention des toxicomanies chez les adolescents*, Editeur : L'harmattan, 218p.

GOFFMAN Erving, 1968, *Asiles. Etudes sur la condition sociale des malades mentaux*, paris, Editions de Minuit, 451p.

GROULX Lionel Henri, 1997, « Querelle autour des méthodes », *Sociologie-anthropologie*.- n° 2, 1997, p. 11-28.

KOUAME Philomène, 2021, « Drogue : Les établissements scolaires, un marché juteux pour les dealers (Enquête) », *société*, <https://news.abidjan.net/articles/688734/>

KOUAME Victoire, 2024, « Drogues en Côte d'Ivoire, l'école à l'épreuve du trafic illicite (enquête-express) », *investigations, société*, <https://www.lemediacitoyen.com/drogues-en-cote-divoire-lecole-a-lepreuve-du-traffic-illicite-enquete-express/>

LE BRETON David (2004), *L'interactionnisme symbolique*, Quadrige, Presses Universitaires de France, 256 p.

LEONARD Louis et BEN AMAR Mohamed, 2002, *Abus, tolérance, pharmacodépendance et sevrage* in Léonard et M. Ben Amar (ed.). *Les psychotropes : Pharmacologie et toxicomanie*. Montréal, Les presses de l'Université de Montréal, p.111-125.

MAYER Robert et DESLAURIERS Jean-Pierre, 2000, « Quelques éléments d'analyse qualitative. L'analyse de contenu, l'analyse ancrée, l'induction analytique et le récit de vie », *Méthodes de recherche en intervention sociale*, Montréal, Gaétan Morin Éditeur, p. 159-190.

MAYS Nicholas et POPE Catherine, 1995, « Qualitative Research: Rigour and qualitative research », *BMJ*, 311(6997), p. 109-112.

MEAD George Herbert, 1934, *Mind, Self and Society from the Standpoint of a Social Behaviorist*. Chicago, University Chicago Press, 437p.

OGIEN Albert, 2017, « L'usage de drogues, un « problème social ? Quelque chose a-t-il changé depuis vingt ans ? », *Après-demain*, 4 N° 44, NF, p.5-7.

OMS, 1989, Organisation Mondiale de la Santé, « Les jeunes et la drogue », *La sante des jeunes, Savoir pour agir*, A42 /discussions techniques/7, 10p.

ONUDC, 2023, Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime, Rapport Vienne 26 Juin, 2023

ONUDC, 2020, Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime, Rapport mondial sur les drogues, 2020

ONUDC, 2018, Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime, Rapport mondial sur les drogues, 2018

PAGLIA-BOAK Angela et ADLAF Edward, 2007, La consommation de substances, les méfaits et les jeunes. In Centre Canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies (Ed.), *Toxicomanie au Canada : Pleins feux sur les jeunes*. Ottawa p. 4-13.

PARAZELLI Michel, 2000, « L'imaginaire familialiste et l'intervention sociale auprès des jeunes de la rue : une piste d'intervention collective à Montréal », *Santé mentale au Québec*, Volume 25, numéro 2, automne 2000, p. 40–66

Rapport de l'enquête sur la consommation de substances psychoactives et la santé chez les élèves des écoles secondaires en Côte d'Ivoire (2017), 96 p.

ROCHE Sébastien, 2005, « La mesure des délits des jeunes à partir d'une enquête sur la délinquance auto déclarée », dans *Revue économique* 2005/2, Vol. 56, p.337 à 347.

STEINHAUSEN Hans-Christoph, BLATTMANN Beat et PFUND Franziska, 2007, « Developmental outcome in children with intrauterine exposure to substances ». *European Addiction Research*, 13(2), p.94-100

STOPPARD Miriam, 2000, *Drogues : le dossier vérité, de l'alcool ou du tabac... jusqu'à l'héroïne et de l'ectasy*, Hors Collection, 128p.

TUPKER Elsbeth, 2024, *Les jeunes, les drogues et la santé mentale ressource pour les professionnels*. Toronto : Centre de toxicomanie et de santé mentale, 318 p.